

I

Ludger Napoléon Voyer est né à Québec le 20 avril 1842. Son père Louis Voyer exerça pendant de longues années le métier de charron, au faubourg Saint-Jean, où il a laissé de très bons souvenirs.

Je passe les années du bambin qui se sont écoulées comme celles de tous ceux qui ne sont pas venus au monde avec une cuiller d'argent dans la bouche. N'y a-t-il pas déjà trop de clichés dans le pays, qui montrent un enfant, à l'intelligence vive, enjouée, alerte d'esprit comme de corps, en été, grimpant aux arbres ou sur les toits, jouant dans les mares de la rue, poussant une bille, lançant une toupie, courant après sa balle; puis en hiver, glissant en traîneau dans les côtes de notre ville, heurtant les passants, construisant des forts de neige, défendus ou attaqués avec des boulets aussi de neige, obéissant à des parents qu'il chérit, s'endormant le soir au milieu des anges et des douces croyances qui remplissent le plus profond sommeil des plus agréables images? L'enfance de Voyer ne se passa pas autrement.

De son lieu de naissance, de son berceau, je le transporte au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, berceau de son intelligence où il entra à l'âge de 12 ans, en 1854.

On était alors au cœur de la guerre de Crimée; le canon de l'Alma avait fait sa trouée sanglante dans les rangs Russes. A travers la fumée de cette immense bataille, on avait vu passer les zouaves, se